ULYSSE CONTRE L'AOVCAC

Circé nous décrit le monstre que nous allions affronter:
« L'Aovcac a une grande tête d'oiseau avec un très long bec et de gros yeux noirs. Il a des oreilles d'âne poilues. Sur son énorme corps de vache, on voit des taches marron. Il a une petite queue de cheval. Avec ses fines pattes d'autruche, il va aussi vite que l'éclair et avec ses longues ailes noires de chauve-souris, il peut voler très haut et très vite.

Ce monstre est carnivore. Avec son long bec, il chasse le matin et le soir. Dès qu'il voit de la chair humaine, il fonce sur sa proie et l'attaque rapidement, comme une grenouille qui attaque une mouche ce qui le rend très dangereux. Il faut savoir que l'Aovcac ne rate jamais sa proie. Son cri est très aigü et il fait peur à tous ceux qui passent près de lui. Après avoir chassé, il emmène sa proie dans son habitat. C'est une gigantesque et sombre grotte. Comme cet animal est très grand, il a besoin de beaucoup de place pour vivre. Le midi, l'Aovcac mange beaucoup. L'après-midi, il passe la plupart du temps à dormir pour être en pleine forme pour chasser le soir. Il est effrayant car, avec son corps de vache, il écrase ses victimes d'un seul coup. Je vous conseille de réfléchir avant de l'affronter, il risquerait de vous tuer. »

Nous embarquâmes dans notre noir vaisseau et, assis en ordre sur les bancs, mes compagnons frappèrent de leurs rames la mer grise d'écume. Nous arrivâmes près d'une gigantesque grotte. Je dis: « Ce doit être la grotte dont nous a parlé Circé .»
Circé nous avait dit qu'il existait une très grande grotte que nous devions traverser pour retrouver la mer. Elle nous avait dit que dans cette grotte habitait un monstre très dangereux: l'Aovcac. Je savais qu'il n'y avait pas d'autre moyen pour retrouver la mer et que c'était un chemin très difficile. Comme la nuit commençait à tomber, nous montâmes les tentes. Il faisait froid et noir. On alluma un grand feu, on mangea, but le vin chaud et on rentra dans nos tentes pour dormir.

Quand parut l'aube aux doigts roses, je réveillai mes compagnons. On entendit un énorme bruit, ressemblant à un cri d'oiseau. On vit un monstre arriver droit devant nous. Je sortis mon épée et la lançai sur le monstre. Mon épée atterrit dans sa patte. Mes compagnons prirent leurs affaires et ils partirent dans la grotte. Je restai avec le monstre. Il se posa près de moi, je passai entre ses pattes et courus vers la grotte.
Dès que j'y fus, Athéna fit souffler les vents pour retenir le monstre mais l'Aovcac était tellement fort, qu'il arriva vers la grotte. On ne voyait presque rien, juste un petit trait de lumière perça l'obscurité. L'Aovcac rentra dans la grotte, mais mes compagnons étaient tous prêts à l'attaquer, alors ils lancèrent des lances et des pierres sur celui-ci. Le monstre eut le temps d'attraper un de mes compagnons et le dévora. Pendant qu'il le mangeait, nous sortîmes tous de la grotte, on retrouva la mer et notre navire qui avait dérivé. Tout le monde s'embarqua et, assis en ordre sur les bancs, mes compagnons frappèrent de leurs rames, la mer grise d'écume. On entendait l'Aovcac crier mais nous étions déjà loin.

C'est avec le regret d'avoir perdu un de mes compagnons, mais contents d'avoir réussi à battre le monstre que nous repartîmes pour de nouvelles aventures.

Clara